

Amoris laetitia, La joie de l'amour qui est vécue dans les familles est aussi la joie de l'Église (X)

Au terme d'un long parcours sur la joie de l'amour, sans négliger les situations dites irrégulières, le pape François conclut l'Exhortation apostolique post-synodale par le Chapitre IX sur la **spiritualité matrimoniale et familiale** (n^{os} 313-325).

Il y a quelques décennies, lorsque le Concile Vatican II se référait à l'apostolat des laïcs, il soulignait la spiritualité qui jaillit de la vie familiale. Il affirmait que la spiritualité des laïcs doit revêtir des caractéristiques particulières suivant les conditions de vie de chacun, y compris l'état de vie conjugale et familiale et que les préoccupations familiales ne doivent pas être étrangères à leur style de vie spirituel. Le Pape s'engage à en décrire quelques notes fondamentales (n° 313).

Spiritualité de la communion surnaturelle

Habituellement, on parle de l'inhabitation divine dans le cœur de la personne qui vit dans sa grâce. Aujourd'hui, on peut dire également que la Trinité est présente dans le temple de la communion matrimoniale (n°314). La présence du Seigneur se manifeste dans la famille réelle et concrète, avec toutes ses souffrances, ses luttes, ses joies et ses efforts quotidiens. La spiritualité de l'amour familial est faite de milliers de gestes réels et concrets. Dans cette variété de dons et de rencontres qui font mûrir la communion, Dieu établit sa demeure. Ce don de soi associe à la fois l'humain et le divin, car il est plein de l'amour de Dieu. En définitive, la spiritualité matrimoniale est la spiritualité du lien habité par l'amour de Dieu (n° 315).

Une communion familiale bien vécue est un vrai chemin de sanctification dans la vie ordinaire et de croissance mystique, un moyen de l'union intime avec Dieu. Puisque la personne humaine a dans sa structure naturelle une dimension sociale et que l'expression première et originelle de la dimension sociale de la personne, c'est le couple et la famille, la spiritualité se concrétise dans la communion familiale. Donc, ceux qui sont animés de profonds désirs de spiritualité ne doivent pas croire que la famille les éloigne de la croissance dans la vie de l'Esprit, mais qu'elle constitue un chemin que le Seigneur choisit pour les conduire aux sommets de l'union mystique (n° 316).

Ensemble en prière à la lumière de Pâques

Si la famille parvient à se concentrer dans le Christ, Celui-ci unifie et illumine toute la vie familiale. Les douleurs et les angoisses sont vécues en communion avec la Croix du Seigneur, et l'embrasser permet d'affronter les pires moments. Dans les jours difficiles, il y a une union avec Jésus abandonné qui peut aider à éviter une rupture. Participer au mystère de la croix du Christ transforme les difficultés et les souffrances en offrande d'amour. D'autre part, les moments de joie, de repos ou la fête, et même la sexualité, sont vécus comme une participation à la vie pleine de sa résurrection. Les conjoints constituent par divers gestes quotidiens ce lieu théologique où l'on peut faire l'expérience de la présence mystique du Seigneur ressuscité (n° 317).

La prière en famille est un moyen privilégié pour exprimer et renforcer cette foi pascale. On peut réserver quelques minutes chaque jour afin d'être unis devant le Seigneur vivant, de lui dire les préoccupations, prier pour les besoins de la famille, prier pour quelqu'un qui traverse un moment difficile, afin de demander de l'aide pour aimer, rendre grâce pour la vie et pour les choses bonnes, pour demander à la Vierge de protéger par son manteau de mère. Le chemin communautaire de prière atteint son point culminant dans la participation à l'Eucharistie ensemble, surtout lors du repos dominical. La nourriture de l'Eucharistie est une force et un encouragement pour vivre chaque jour l'alliance matrimoniale comme Église domestique (n° 318).

Spiritualité de l'amour exclusif et libre

Dans le mariage, on vit également le sens de l'appartenance complète à une seule personne. Les époux assument ce défi et le désir de vieillir et de se consumer ensemble et ainsi ils reflètent la fidélité de Dieu. Cette ferme décision, qui caractérise un style de vie, est une exigence intérieure du pacte d'amour conjugal, car il est difficile que celui qui ne décide pas d'aimer pour toujours puisse aimer vraiment pour un seul jour. Mais cela n'aurait aucun sens spirituel s'il s'agissait uniquement d'une loi vécue avec résignation. C'est une appartenance du cœur, où Dieu seul voit. Chaque conjoint est pour l'autre un signe et un instrument de la proximité du Seigneur qui ne nous laisse pas seuls (n° 319).

Il y a un point où l'amour des conjoints atteint sa plus grande libération et devient un lieu d'autonomie saine : lorsque chacun découvre que l'autre n'est pas sien, mais qu'il a un maître beaucoup plus important, son unique Seigneur. Il faut que le cheminement spirituel de chacun l'aide à se défaire de ses illusions sur l'autre, à cesser d'attendre de cette personne ce qui est uniquement propre à l'amour de Dieu. Cela exige un dépouillement intérieur (n° 320).

Spiritualité de l'attention, de la consolation et de l'encouragement

Les époux chrétiens sont l'un pour l'autre, pour leurs enfants et les autres membres de leur famille, les coopérateurs de la grâce et les témoins de la foi. Dieu les appelle à procréer et à protéger. C'est pourquoi la famille est depuis toujours l'hôpital le plus proche (n° 321).

Toute la vie de la famille est un « mener paître » miséricordieux. Chacun, avec soin, peint et écrit dans le cœur de l'autre. La fécondité matrimoniale implique de promouvoir, car aimer un être, c'est attendre de lui quelque chose d'indéfinissable, d'imprévisible ; c'est en même temps lui donner en quelque façon le moyen de répondre à cette attente. Il s'agit d'un culte à Dieu, parce que c'est lui qui a semé de nombreuses bonnes choses dans les autres en espérant que nous les fassions grandir (n° 322).

C'est une profonde expérience spirituelle de contempler chaque proche avec les yeux de Dieu et de reconnaître le Christ en lui. Cela demande une disponibilité gratuite qui permette de valoriser sa dignité (n° 323). Sous l'impulsion de l'Esprit, le cercle familial non seulement accueille la vie en la procréant dans son propre sein, mais il s'ouvre, sort de soi pour répandre son bien sur d'autres, pour les protéger et chercher leur bonheur. Cette ouverture se révèle surtout dans l'hospitalité, encouragée par la Parole de Dieu d'une manière suggestive : N'oubliez pas l'hospitalité, car c'est grâce à elle que quelques-uns, à leur insu, hébergèrent des anges (*Hébreux* 13,2). Lorsque la famille accueille et va vers les autres, surtout vers les pauvres et les abandonnés, elle est symbole, témoignage, participation de la maternité de l'Église. La famille vit sa spiritualité en étant en même temps une Église domestique et une cellule vitale pour transformer le monde (n° 324).

Conclusion

Aucune famille n'est une réalité céleste et constituée une fois pour toutes, mais la famille exige une maturation progressive de sa capacité d'aimer. Il y a un appel constant qui vient de la communion pleine de la Trinité, de la merveilleuse union entre le Christ et son Église, de cette communauté si belle qu'est la famille de Nazareth et de la fraternité sans tache qui existe entre les saints du ciel. Et, en outre, contempler la plénitude que nous n'avons pas encore atteinte nous permet de relativiser le parcours historique que nous faisons en tant que familles, pour cesser d'exiger des relations interpersonnelles une perfection, une pureté d'intentions et une cohérence que nous ne pourrions trouver que dans le Royaume définitif. De même, cela nous empêche de juger durement ceux qui vivent dans des conditions de grande fragilité.

Tous, nous sommes appelés à maintenir vive la tension vers un au-delà de nous-mêmes et de nos limites et chaque famille doit vivre dans cette stimulation

NOTRE ÉVÊQUE NOUS PARLE

constante. Cheminons, familles, continuons à marcher ! Ce qui nous est promis est toujours plus. Ne désespérons pas à cause de nos limites, mais ne renonçons pas non plus à chercher la plénitude d'amour et de communion qui nous a été promise (n°325).

L'Exhortation apostolique post-synodale se termine par la prière à la Sainte Famille de Nazareth.

Signée le 19 mars 2016, à l'occasion du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, en la Solennité de saint Joseph, l'Exhortation est adressée aux évêques, aux prêtres et aux diacres, aux personnes consacrées, aux époux chrétiens et à tous les fidèles laïcs.

C'est ainsi que je suis arrivé au bout de la lecture méditative de l'Exhortation.

Peut-être pourrions-nous lire (ou relire) le *Rituel romain de la célébration du Mariage* (8 janvier 2005) et parcourir le *Lectionnaire du Mariage* (2017) afin d'entrer davantage dans le mystère du mariage et, avec beaucoup d'humilité et de prudence, témoigner de la miséricorde du Seigneur pour accompagner, discerner et intégrer la fragilité des situations difficiles et complexes dans lesquelles beaucoup de nos contemporains vivent du mieux qu'ils peuvent comme disciples du Christ.

+ Guy,
Evêque de Tournai